



SUR LES TRACES

DU

# PANDA

Mai 2022

N° 108

À LA UNE

LA COLOMBIE  
LIVRE SES SECRETS

LE POINT SUR

Un port industriel se mue  
en paradis pour oiseaux

# GAGNER LA COURSE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

**À** l'heure où nous écrivons ces lignes, la France s'apprête à élire son nouveau Président, sur le point de choisir, de fait, celui ou celle qui va conduire les destinées du pays durant le prochain quinquennat.

L'enjeu est de taille car la science est formelle : il nous reste une dizaine d'années décisives pour stopper et inverser la destruction du vivant, réduire les émissions de gaz à effet de serre et nous adapter aux effets du réchauffement climatique. Jusqu'ici, force est de constater que, malgré un discours politique teinté de vert, les précédents présidents ne sont pas parvenus à réduire l'empreinte écologique de la France. Les objectifs qu'ils se sont fixés sont restés lettre morte, à l'image des engagements pris par notre pays pour réduire sa dépendance aux pesticides, pour déployer les énergies renouvelables, pour améliorer la qualité de l'air, ou encore pour préserver les espèces menacées. Côté climat, l'hexagone n'a fait baisser ses émissions de gaz à effet de serre que de 1,2 % par an en moyenne depuis 2015, quand il aurait fallu aller beaucoup plus vite. Mais rien n'est perdu ! Selon les experts, si les changements climatiques sont irréfutables, il est encore temps de les stopper. Il faudra, pour cela, transformer nos sociétés en profondeur – changer notre manière de produire des denrées alimentaires, d'utiliser les terres, de transporter les biens et de faire tourner notre économie. Autrement dit, il faudra une volonté politique forte. Récemment, la crise sanitaire a illustré le pouvoir présidentiel à la française. Confiner ou déconfiner du jour au lendemain 67 millions de personnes a relevé de la décision d'un seul homme. Voilà un exemple très concret de volontarisme politique qui vient conforter l'adage. "Quand on veut, on peut" !

Fraîchement élu à la tête de l'Etat, voici venu pour vous le temps de placer ce nouveau mandat sous le sceau du « volontarisme environnemental » et de faire de l'engagement écologique la marque de fabrique de votre quinquennat. Ce que nous voulons, c'est un véritable aggiornamento de notre système politique pour mettre les enjeux du climat et de la biodiversité au cœur de toutes les décisions publiques (lois, finances, diplomatie, éducation). Il faut réorganiser nos institutions et agir sur les trois secteurs prioritaires : l'alimentation, la mobilité et l'énergie. Le WWF France vous appelle à préserver, sans concession, nos écosystèmes naturels terrestres et aquatiques, en métropole et en Outre-mer. Et si, au-delà de l'urgence, vous perceviez enfin la transition écologique comme une opportunité porteuse de nombreux co-bénéfices économiques, sociaux et sanitaires ?

Monsieur ou Madame la Présidente, dans la course contre le réchauffement, menez-nous à la victoire !

**Isabelle Autissier**

Présidente d'honneur du WWF France




# LA COLOMBIE

## LIVRE SES SECRETS

**Après des années de conflits armés, empêchant quiconque d’approcher la zone, des scientifiques partent à la conquête du parc national de la Cordillera de los Picachos. Leur mission ? Dresser un inventaire détaillé de la biodiversité...**

### PLUS DE LA MOITIÉ DES BIOTOPES MENACÉS

**S**i la biodiversité terrestre était un pays, ce serait sans doute la Colombie. La nation sud-américaine concentre en effet une faune et une flore incroyablement riches. Une espèce terrestre sur dix y a élu domicile ! En 2018, 56 343 espèces y ont été recensées, dont plus de 9 000 étaient endémiques. Depuis, beaucoup d’autres ont été découvertes. Il faut dire que la Colombie abrite pratiquement tous les types d’écosystèmes de la planète, de la toundra aux forêts tropicales humides en passant par la jungle, les rivières et les mers. Malheureusement, près de la moitié de ces précieux biotopes, et de fait, des nombreuses espèces qu’ils hébergent, sont menacés. L’extraction de pétrole, de minéraux et de métaux, la déforestation, le trafic d’animaux sauvages et l’impact du commerce de la coca sont autant de facteurs qui contribuent à cette menace, se poursuivant à un rythme soutenu malgré le fait qu’en théorie, environ 10 % du territoire national colombien est protégé.

### UNE EXPLORATION INÉDITE !

Là où la chaîne de montagnes orientale des Andes commence à s’estomper, cédant la place aux forêts légendaires de l’Amazonie, se trouve le parc national de la Cordillera de los Picachos. Si cette zone protégée a été créée en 1970 pour favoriser la conservation de la jungle humide et des forêts inondées de páramo, biotopes d’une valeur inestimable, les nombreux conflits armés sévissant dans la région ont rendu la zone difficile d’accès. Jusqu’à présent, on ignorait donc à peu près tout sur la faune et la flore du parc. Mais il y a quelques mois, une équipe a décidé de lever le voile sur le mystère entourant la zone. Des biologistes de la Fondation La Palmita, d’anciens guérilleros des Farc, des habitants de la zone de réserve paysanne de Pato-Balsillas, des salariés des Parcs Nationaux et des experts du WWF sont partis à la découverte de lieux quasiment inexplorés jusqu’alors. Leur mission ? Mesurer l’état de la biodiversité et en particulier, faire l’inventaire des espèces d’oiseaux, de grands mammifères, de papillons, de plantes, d’amphibiens, de reptiles et de chauves-souris.

Sans surprise, les contreforts de l’Amazonie s’avèrent être l’une des régions les plus riches au monde en matière de biodiversité. Les résultats de l’expédition révèlent, à titre préliminaire, la présence d’environ 248 espèces de plantes, 376 de papillons, 26 d’amphibiens, 10 de reptiles, 275 d’oiseaux, 30 de mammifères et 36 de chauves-souris. Mais le moment le plus émouvant de cette formidable épopée fut sans doute celui où les membres de l’expédition croisèrent la route d’un ours à lunettes, une espèce menacée si méfiante que la rencontrer relève de l’exploit !

**Le long de la côte colombienne du Pacifique, du Sud-Ouest du Panama au Nord-Est de l’Équateur, la construction d’infrastructures et de routes a exigé le défrichage ou la dégradation d’environ un tiers de la superficie de la région du Chocó-Darién. C’est pourquoi nous avons conçu le projet « Conservation et développement durable dans l’écocorégion du Chocó », dont les objectifs principaux sont de combattre les menaces qui pèsent sur la diversité biologique et la richesse culturelle des forêts, ainsi que de renforcer le poids de la société civile et des communautés locales dans la gestion de la zone.**



## LE GRAND RETOUR DES LYCAONS AU MALAWI



On l'appelle « le loup peint », en référence à son pelage bariolé, mosaïque de noir, de blanc, de brun et de fauve. Dans le sud du Malawi, *Lycaon pictus* se faisait de plus en plus rare. Selon les experts, il ne restait aucune meute stable. Fin juillet 2021, malgré la pandémie et la situation politique plus qu'instable de certains pays voisins, 14 lycaons quittent le Mozambique et l'Afrique du sud. Leur destination ? Les aires protégées de Liwonde et Majete dans le sud du Malawi. La visée de ce transfert est d'augmenter le nombre de meutes sur le territoire, tout en renforçant la diversité génétique de l'espèce.

L'émotion était au rendez-vous alors que l'avion qui transportait les quatorze lycaons sud-africains – huit mâles et six femelles – s'est posé dans l'enceinte du parc national. Il faut dire que cela faisait plusieurs années que les équipes préparaient cette réintroduction historique. Pour effectuer le voyage en avion dans les meilleures conditions, les animaux ont été endormis. Encore assoupis lorsqu'ils ont atterri, ils ont été transportés par les équipes dans un enclos dédié. Ils y resteront pendant six à huit semaines afin de s'acclimater aux lieux mais aussi les uns aux autres et notamment les mâles avec les femelles. Souhaitons longue vie aux nouveaux pensionnaires !

# X4



**Si nous n'agissons pas  
dès maintenant, la pollution plastique  
des océans va quadrupler  
d'ici à 2050.**

C'est la conclusion de la nouvelle étude commanditée par le WWF auprès de l'Institut Alfred-Wegener pour la recherche polaire et marine.

Il s'agit du bilan le plus complet à ce jour sur l'impact et sur l'ampleur de la pollution plastique sur les espèces et les écosystèmes océaniques.

## DROIT AU RÉPIT POUR LE DAUPHIN DE L'IRRAWADDY



Depuis peu, en Indonésie, un projet pilote a été initié dans la rivière Mahakam. Grâce à un dispositif de dissuasion acoustique, soit des répulsifs sonores installés sur les filets de pêche censés éloigner les mammifères, les captures accidentelles de dauphins ont chuté drastiquement ! Au cours des 25 dernières années, l'enchevêtrement accidentel dans les filets a causé deux tiers des décès de dauphins dans le fleuve, il y avait donc urgence à agir. La technique n'est pas nouvelle, elle a déjà démontré son efficacité pour la protection de nombreuses espèces marines de dauphins, de marsouins et de baleines dans d'autres régions du monde. Mais c'est la première fois que le dispositif est testé de manière approfondie auprès de dauphins de rivière. Et les résultats dépassent les attentes ! Non seulement les répulsifs acoustiques protègent les animaux qui ne se trouvent plus pris au piège dans les filets mais en plus, ils les dissuadent de venir récupérer les poissons capturés par les filets, ce qui, bien entendu, réjouit les pêcheurs. Une étude réalisée auprès de 40 pêcheurs sur une période de 6 mois a révélé que leurs prises avaient augmenté de 40% en moyenne tandis que des poissons plus gros ont été capturés les jours où les répulsifs étaient actifs.

## HOMMAGE

C'est avec une immense tristesse que nous vous informons de la disparition de M. Roger MATHIVET, bénévole au sein du bureau WWF de Nouvelle-Calédonie depuis 2009.

Roger était un pilier de notre action sur la restauration de la forêt depuis de nombreuses années. Il était la pierre angulaire de notre pépinière citoyenne qui, chaque semaine, réunit des bénévoles pour produire des plants destinés à l'effort de restauration. Il était également énormément investi sur les parcelles parrainées de reboisement de la forêt du Ouen Toro, dispositif de mobilisation citoyenne inédit, qu'il avait initié et développé, jusqu'à obtenir la reconnaissance de la province sud et de la Ville de Nouméa pour son originalité et son efficacité. Homme de l'ombre, il faisait partie intégrante de notre antenne.

Nous lui serons éternellement reconnaissants pour son investissement admirable et sans relâche. Au-delà de ça, c'est avant tout un ami que nous perdons et c'est à ce titre qu'il nous manquera le plus.

Nos pensées vont à son fils Mathieu et à ses proches.



## UN PORT INDUSTRIEL SE MUE EN PARADIS POUR OISEAUX

**En Belgique, au nord d'Anvers, l'ancienne zone de polders De Kuifeend est désormais un paisible refuge pour les oiseaux migrateurs, véritable havre de paix où passer l'hiver et reprendre des forces avant de poursuivre son chemin.**

**À** l'origine, ces vastes étendues de terres artificielles conquises sur la mer grâce à des digues et des barrages constituaient des territoires marécageux particulièrement fertiles. Mais dans les années 50, l'expansion du port d'Anvers et la construction d'entrepôts et de docks le long des canaux ont radicalement changé le paysage, perturbant l'équilibre du milieu naturel. Puis, d'autres travaux d'aménagement ont mis à mal le système de drainage initial des polders, les transformant peu à peu en une multitude d'étangs, tandis que la pluie submergeait davantage la zone. Contre toute attente, le grand lac ainsi formé est devenu un véritable sanctuaire pour de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques. Les pouvoirs publics ont alors décidé de mettre la zone à l'abri. Depuis 1988, la Réserve naturelle De Kuifeend fait partie des zones protégées par la Directive européenne sur les oiseaux et fait également partie du Réseau Natura 2000.

En 2018, Natuurpunt et le WWF s'associent pour mener de nouveaux chantiers d'aménagement. Ensemble, ils recréent des bassins fertiles, installent des pompes solaires pour éviter les sécheresses et utilisent la terre excédante comme tampon contre le bruit et les perturbations visuelles du port d'Anvers.

Depuis, des espèces d'importance régionale, nationale et internationale ont déjà fait leur retour. Le butor étoilé, la spatule blanche, le canard souchet ou encore le gorgebleue à miroir y trouvent de la nourriture en abondance. En tout, 79 espèces ont été recensées. Ces opérations coûteuses ont également permis de rétablir un service écologique essentiel, celui de la régulation de l'eau. Le biotope est de nouveau en capacité d'absorber l'eau en cas de fortes précipitations mais aussi de la stocker pour atténuer les effets de la sécheresse lors de fortes chaleurs.

Assèchements, drainages, mises en culture et pollutions... En un siècle, les hommes ont altéré la moitié des zones humides de la planète, ignorant les services rendus par ces milieux indispensables. Et pourtant ! Tantôt décrites comme les « reins du paysage », pour les fonctions qu'elles remplissent dans le cycle de l'eau, et tantôt, comme des « réservoirs biologiques », en raison de la diversité des espèces qu'elles abritent, les zones humides comptent parmi les écosystèmes les plus productifs de la Terre. Elles assurent une grande part de l'alimentation mondiale par la pêche, l'élevage, la chasse et l'agriculture...

**Dès la première décennie de son existence, le WWF s'est attaché à reconquérir ces milieux, sur les pas de Luc Hoffmann, l'un de ses fondateurs, qui fut notamment à l'origine de la signature, en 1971, de la convention de Ramsar, marquant le début d'une reconnaissance officielle de l'importance écologique des zones humides.**



En période de reproduction, la Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) fréquente les zones humides où elle peut y puiser la nourriture (insectes, larves ou araignées) en abondance.

## TRAFICS !

REGARD SUR LE COMMERCE ILLICITE DES ESPÈCES SAUVAGES



**EXPOSITION** du 12 février au 04 septembre 2022, au Muséum d'histoire naturelle de Marseille

De l'emblématique rhinocéros au discret hippocampe, la nouvelle exposition temporaire du muséum met en lumière de nombreuses espèces victimes du commerce illicite. Réalisée en collaboration avec la Douane française, elle interroge l'impact de ce trafic sur la biodiversité. Estimé entre 8 et 20 milliards d'euros chaque année, il se situe au 4<sup>e</sup> rang mondial de rentabilité après les trafics d'armes, d'êtres humains et de drogue.

## LA MAISON ÉCOLOGIQUE



MAGAZINE BIMESTRIEL

Créée en 2001, sous forme associative, à l'heure où ceux qui s'intéressaient au sujet étaient pris pour de doux rêveurs, c'est la première revue 100% écoconstruction en France. Son objectif est de faire avancer l'habitat écologique et de le rendre accessible à tous. Vous y trouverez de précieuses informations pour passer à l'action et notamment, des conseils éclairés pour privilégier les matériaux naturels, sains, locaux, pas ou peu émetteurs de CO<sub>2</sub>, à faible consommation énergétique... sans vous ruiner !

## ALGUES MARINES



**EXPOSITION** du 5 octobre 2021 au 4 septembre 2022 au palais de la Porte Dorée, Paris.

Alimentation, engrais, cosmétique, santé... Les algues sont présentes dans notre quotidien et ce, depuis des millénaires. Pourtant elles restent méconnues. Avec cette exposition, l' Aquarium tropical lève le voile sur le monde des grandes algues marines, leurs surprenantes propriétés, leur incroyable diversité et leur rôle primordial pour le maintien de la biodiversité. Conçue comme une plongée ludique qui place le visiteur dans un intérieur domestique, un laboratoire, et jusque dans les mystérieux fonds marins, Algues Marines aborde également les menaces qui pèsent sur ces espèces et les actions menées pour mieux les connaître et les protéger.

## LE CHALLENGE #EAT4CHANGE

**É**missions de gaz à effet de serre, érosion de la biodiversité, appauvrissement des sols, pollution des eaux ou déforestation... La production agricole intensive exerce une pression sans précédent sur notre planète.

Pourtant, en faisant les bons choix, nous pouvons améliorer les impacts de notre alimentation.

Adopter une alimentation durable, c'est rééquilibrer son assiette, en diminuant sa consommation de protéines animales, en faveur des produits végétaux. C'est aussi favoriser des filières de production respectueuses de l'environnement, des hommes et des animaux, quand on consomme de la viande occasionnellement.

Pour accélérer l'évolution des comportements, les Crous et le WWF ont décidé de nouer un partenariat afin d'inciter les 2,7 millions d'étudiants en France à améliorer leur régime alimentaire.

Les restaurants universitaires constituent, en effet, des espaces privilégiés pour communiquer auprès de ce public afin qu'il interroge ses habitudes de consommation. Dans le contexte du Programme européen Eat4Change, le WWF France et le réseau des Crous ont lancé un défi aux étudiants. Concrètement, le Challenge #eat4change invite les jeunes à proposer et à concrétiser leurs idées pour démocratiser une alimentation plus végétale dans les restaurants universitaires. Les idées gagnantes seront mises en œuvre dans les Crous dès la rentrée prochaine.

### AU SEIN DES CROUS

 **100%** du café est bio et équitable

 **75%** des produits d'entretien utilisés sont écolabellisés

 **15%** des achats sont labellisés  
IQQ (AOP, AOC, IGP, Label rouge, AB) ou BBC





EN TÊTE-À-TÊTE AVEC

## AURÉLIE BOURGOIN CHARGÉE DE MISSION SPORT AU SEIN DU WWF FRANCE

**C**onvaincu qu'il s'agit d'un levier puissant pour accélérer la transition environnementale de notre société, depuis quelques années, le WWF mise sur le sport. L'idée est de promouvoir des pratiques plus responsables auprès de publics éloignés de ceux du WWF mais aussi de réduire l'empreinte écologique des grands événements. En parallèle, notre volonté est de mobiliser le monde du sport, dont les activités ne seront pas épargnées par la dégradation de l'environnement et qui peut jouer un rôle clé dans la sensibilisation du grand public et des acteurs économiques et politiques. Il y a quelques mois, nous avons publié un rapport sur l'impact alarmant du dérèglement climatique sur le sport et les 36 millions de français qui en font. Notre étude s'est attachée à comparer deux situations : celle d'un avenir où l'on parvient à

contenir le réchauffement à +2°C, comme le veut l'accord de Paris, et celle d'un monde à +4°C. Dans ce dernier, les sportifs perdront jusqu'à 2 mois de pratique par an, car durant 66 jours, la température sera trop élevée pour exercer une quelconque activité physique sans mettre sa santé en péril. Un tel réchauffement signerait aussi la fin des performances, car comment battre de nouveaux records dans des conditions aussi extrêmes? Enfin, certaines disciplines pourraient disparaître, tant les sites où elles se pratiquent sont menacés. Comment faire du ski s'il n'y a plus de neige ? Du côté du sport nautique, cela risque fort de se compliquer aussi. Un quart des clubs de voile seront submergés à cause des inondations et de l'érosion côtière, accélérée par le changement climatique. En bref, s'il veut survivre au réchauffement, le monde du sport

doit devenir le premier défenseur du climat.

La bonne nouvelle c'est que certains acteurs l'ont déjà compris. Ils sont 41 organisateurs d'événements sportifs à avoir signé la nouvelle version de la charte des 15 engagements écoresponsables que nous avons élaborée avec le ministère chargé des Sports. Ces signataires représentent 250 événements nationaux et internationaux, organisés chaque année, et qui s'engagent donc à évoluer vers de meilleures pratiques d'ici 2024. Parmi les thématiques environnementales prioritaires figurent l'alimentation, la mobilité, la préservation de la biodiversité ou encore la gestion et la réduction des déchets. Il est maintenant primordial de trouver les solutions techniques et logistiques pour mettre ces promesses en œuvre.

### ON PASSE À L'ACTION

## UN BOUQUET D'ÉCO GESTES POUR FÊTER LE PRINTEMPS

**Enfin, les beaux jours sont là ! Le cocooning hivernal laisse place à une énergie nouvelle. C'est l'occasion de renouer avec quelques bonnes habitudes délaissées pendant l'hiver.**

**Dépoussiérez votre intérieur** de fond en comble à l'aide d'un chiffon en microfibres et de désinfectants naturels (bicarbonate de soude, vinaigre d'alcool, cendres...) ! Non seulement la poussière affecte la qualité de l'air que vous respirez mais elle peut s'avérer particulièrement énergivore. Une ampoule sans poussière, c'est en moyenne 40% de flux lumineux supplémentaire...

**Installez des hôtels à insectes** sur votre balcon ou dans votre jardin : une bûche percée, un pot rempli de paille ou encore un espace fleuri associé à des plantes sauvages... Ces abris attireront les insectes auxiliaires, alliés précieux pour les jardiniers. Les abeilles, les papillons et autres bourdons pollinisent en butinant nos fleurs. Les perce-

oreilles ou les coccinelles se nourrissent, eux, d'un grand nuisible : le puceron !

**Mettez-vous au plogging**, une pratique simple qui permet de combiner sport et écologie. Le concept est suédois, il consiste à ramasser les ordures durant son jogging.

Bouteilles en plastique, mégots de cigarettes, emballages... Rien ne sert de courir, il faut ramasser à point !



#### Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

[www.wwf.fr](http://www.wwf.fr)

WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais - Directrice de la publication : Monique Barbut - Rédactrice : Mathilde Valingot  
Maquette : Pascal Herbert - Documents photographiques : WWF -  
Imprimé sur papier recyclé à 100 000 exemplaires - PGE Conseils - 14 rue du Prieuré - 68250 Rouffach- ISSN N° 1264-7144.

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature  
(Formerly World Wildlife Fund) ® "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks/  
"WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.

